

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 32

TIGNISH, ÎLE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 1 MARS 1906.

13 ANNEE.

Société des Ouvriers Acadiens des Provinces Maritimes

Nous venons de fonder en cette ville une société que, en raison du but à atteindre, nous avons décidé de nommer "La Société des Ouvriers Acadiens des Provinces Maritimes."

Le but de la nouvelle société sera de défendre nos droits comme citoyens et comme employés dans une sphère spéciale où nous occupons une position inférieure depuis déjà un trop grand nombre d'années.

Les Acadiens ne se plaignent pas de l'honnête concurrence, de l'émulation salubre qui fortifie plutôt qu'elle n'amoindrit leurs forces; mais, grâce à leurs progrès intellectuels et la conscience qu'ils ont acquise de leur compétence comparative, ils refuseront de servir de marchepied à l'élément étranger, et ils exigeront à l'avenir qu'en leur fasse leur juste part sur le terrain des fonctions publiques comme dans les rouages de l'administration de la chose du peuple.

Dans la ville de Moncton même, où sont situées les usines et les bureaux du chemin de fer Intercolonial, on constate à regret dans le nombre des employés une préférence à leur désavantage, tandis que leurs compatriotes d'autre origine qui ne peuvent, pensons-nous, se taquer de leur en payer en savoir, occupent toujours les premières places, les meilleurs appointements.

Cette injustice, qui ne date pas de ces dernières années seulement, sera l'une des questions soulevées à l'étude de la nouvelle société, et nous espérons que ses délibérations ne seront pas sans heureux résultats.

A une petite assemblée préliminaire tenue il y a quelques semaines, nous avons été témoins d'un vif intérêt manifesté par nos compatriotes assemblés, et à une deuxième réunion, nous avons constaté que déjà un nombre énorme s'intéressait à l'avenir de l'ouvrier d'origine acadienne. Cette première démonstration est certainement de bonne augure.

A cette assemblée générale, tenue le 1er février courant dans une spacieuse salle, il y avait au délégué de 200 personnes présentes. L'assemblée ayant été appelée à l'ordre à 8 heures du soir, on procéda à la nomination des officiers: un président, un vice-président, un secrétaire et assistant secrétaire et un comité de cinq membres.

La deuxième réunion générale au lieu dans un avenir tout prochain.

Nous offrons à nos braves compatriotes de Moncton, qui ont pris cette heureuse initiative, nos plus chaleureuses félicitations dans leur oeuvre si éminemment patriotique et leur souhaitons succès sur toute la ligne.—L'Evangeline

La Puissance du bon Journal

La Semaine religieuse, de Québec, citant un article du Catholic News, de New-York, et un extrait d'une conférence sur la presse, faite par M. l'abbé Janvier, prédicateur à Notre-Dame de Paris, constate que si la France est aujourd'hui tombée entre les mains de la franc-maçonnerie, c'est dû à ce que les Français n'ont pas su



Une température glaciale, neigeuse ou bourbeuse signifie pieds humides et froids; engelures et misère à moins qu'ils ne soient protégés par les **Claques de Chantiers et Bottes ARMOUR CLAD**.

A l'épreuve du temps et de l'eau. Confortables et destinés à endurer toutes sortes d'usages.

"La marque de qualité" sur tout ce qui est véritable.



"Je mets la main à la plume pour vous faire savoir que le savon le plus pur, le plus agréable, le meilleur pour la peau, c'est le

Savon Baby's Own
Aucun autre savon l'égale.
ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

PRIX 25cts.
BAUME RHUMAL

Un excellent remède pour la guérison des rhumes, toux, bronchites, enrhumements, affections pulmonaires, etc.
N'attendez pas; la phthisie pulmonaire, dont une toux sèche, dépression et dessèchement de gorge sont les avant-coureurs, résulte souvent d'une négligence. Les malades trouveront le Baume Rhumal bon au goût, sans effets désagréables, soulageant et adoucissant.

TONIQUE DES POUMONS
L. R. BARIDON,
13 rue St-Jean, - - - Montréal.

encourager et soutenir la grande oeuvre de la presse catholique, la seule force, de nos jours, qui puisse repousser effectivement les ennemis de l'Eglise.

C'est absolument vrai. Et la triste expérience de notre ancienne mère-patrie devrait nous être une salutaire leçon.

La Semaine religieuse, d'Evreux, dit justement à ce sujet:

"En Allemagne, les catholiques n'ont que 17 millions. Ils ont à leur disposition 600 journaux dont

100 Journaux quotidiens.

"Ainsi les catholiques allemands forment-ils la groupe le plus puissant dans les Chambres, et l'empereur protestant ne peut pas gouverner sans eux!

"Est-ce l'argent qui manque aux catholiques français? Et ce le dévouement? Non, ils dépensent 100 millions par an en bonnes oeuvres. Que pensez-vous qu'il serait arrivé si depuis trente ans ils dépensaient le quart de cette somme pour soutenir de bons journaux; si depuis trente ans ils avaient dépensé 25 millions de francs par an pour la bonne presse, croyez-vous que 25,000 franc-maçons les tyrannisaient en ce moment?"

D'une autre part Léon XIII et Pie X ont reconnu la puissance du bon journal pour faire le bien, et ont maintes fois recommandé cette oeuvre à la sollicitude des fidèles. A nous donc d'agir et d'agir pratiquement.—La Croix, Montréal.

Un Langage Inconvenant

On lit dans le "Messenger", de Lewiston, Maine:

"Un journal de Portland annonce que l'abbé Patrick J. Supple, de Cambridge, Mass., a été nommé évêque de Portland en remplacement Mgr O'Connell.

"M. Supple est l'ami de Mgr O'Connell qu'il a accompagné au Japon.

"C'est encore un Irlandais, et ce que nous prévoyions en arrivant.

"Nous serions curieux de savoir combien M. l'abbé Supple a dû payer son titre.

"Dans tous les cas, on a l'air à Rome de se flatter bîgrement de la majorité des catholiques du Maine.

"Et on a bien raison, pourquoi se gêner avec les soumis?"

"Que le gros de notre peuple continue à laisser faire, à agir en douceur et dans cent ans d'ici nous serons encore de marchepied aux autres nationalités, surtout aux Irlandais.

"Vivent les Canadiens! ce sont les plus généreux."

"L'indépendant", de Fall River, après avoir cité ce qui précède, adresse à notre confrère de Lewiston les remarques fort judicieuses

que voici:
"Le rédacteur du "Messenger" nous permettra de faire quelques observations au sujet des lignes qui précèdent.

"D'abord, il n'est pas certain que M. l'abbé Supple soit nommé évêque de Portland.

"Ensuite, le ton des remarques du "Messenger" nous paraît tout à fait déplacé.

"Nous croyons que des écarts de langage comme ceux-là, ajoutés aux appels de la presse nationaliste, sont de nature à faire un tort énorme à la cause des catholiques franco-américains auprès du Pape.

"Il suffit, croyons-nous, de citer les paroles du "Messenger," pour en faire ressortir le manque de pondération.

"Les intentions du journal de Lewiston peuvent être bonnes; mais il paraît que l'Enfer est pavé de bonnes intentions.

"Enfin, il ne faut pas oublier que la fermeté n'exclut ni le respect ni la modération, dans les écrits et les discours."

Notre confrère de Fall River a bien raison de rappeler le rédacteur du "Messenger" au bon sens. Ce n'est pas avec des excès de langage, pas plus qu'avec de bonnes intentions, que l'on fera triompher la cause franco-américaine. Bien plus, dans nombre de cas, cette cause a été gravement compromise par le zèle maladroit dont notre confrère du Maine vient de nous donner un si triste exemple.

Il est regrettable que la note de l'"Indépendant" ne soit pas tombée sous les yeux du rédacteur du "Messenger" plus tôt. Cela l'eût peut-être porté à réfléchir et la réflexion l'eût sans doute empêché de publier un article aussi inconvenant que le premier où il prend le Pape à partie et où nous relevons des phrases comme celles-ci:

"On nous a toujours dit que le chef de l'Eglise catholique était un homme juste.

"Alors comment se fait-il que notre élément soit si mal traité dans la Nouvelle-Angleterre?"

"C'est parce que le pape ignore ce triste état de choses, dites-vous?"

"Mais pourquoi ne se renseigne-t-il pas puisqu'il est là pour ça?"

"C'est au chef à se rendre compte par lui-même de ce qui se passe dans sa maison, son royaume ou son empire.

"Il doit savoir que ce n'est pas des courtisanes, des grands qui vivent dans l'opulence, grâce à l'argent des malheureux, qu'il saura la vérité.

"Il y a 100,000 Canadiens-français dans le diocèse du Maine et à peine 40,000 Irlandais.

"Pourquoi ne sait-il pas cela?"

"S'il ne le sait pas, pourquoi son délégué à Washington ne le lui apprend-il pas?"

"Les chefs manquent donc à leur devoir et auront de terribles comptes à rendre au Créateur qui leur demandera ce qu'ils ont fait de la nationalité canadienne française confiée à leur surveillance."

Et ceci est pris dans un article signé par "Un Catholique." Certes, il serait intéressant de connaître de quel moule se chauffe ce "catholique."

Dans tous les cas, c'est le temps de se demander où de pareils procédés peuvent conduire.

Le "Messenger", il n'y a pas très longtemps, déclarait à peu près ce qui suit: "Nos confrères de la Nouvelle-Angleterre ont brûlé une

Pour le Rhumatisme, la Goutte, les Glandes Enflées, les Hémorrhoides, le Zona, et

TOUTES LES MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU

SALSEPAREILLE DE BRISTOL

Elle nettoie le système, purifie le sang et donne de la vigueur et de la force au corps

INSISTEZ POUR AVOIR LA

SALSEPAREILLE DE BRISTOL

REFUSEZ TOUTS LES SUBSTITUTS

USED MEN AT THE OFFICE UP AND TIRED OUT

Every day in the week and every week in the year men, women and children feel all used up and tired out.

The strain of business, the cares of home and social life and the task of study cause terrible suffering from heart and nerve troubles. The efforts put forth to keep up to the modern "high pressure" mode of life in this age soon wears out the strongest system, shatters the nerves and weakens the heart.

Thousands find life a burden and others an early grave. The strain on the system causes nervousness, palpitation of the heart, nervous prostration, sleeplessness, faint and dizzy spells, skip beats, weak and irregular pulse, smothering and sinking spells, etc. The blood becomes weak and watery and eventually causes decline.

Milburn's Heart and Nerve Pills

are indicated for all diseases arising from a weak and debilitated condition of the heart or of the nerve centres. Mrs. Thos. Hall, Keldon, Ont., writes: "For the past two or three years I have been troubled with nervousness and heart failure, and the doctors failed to give me any relief. I decided at last to give Milburn's Heart and Nerve Pills a trial, and I would not now be without them if they cost twice as much. I have recommended them to my neighbors and friends.

Milburn's Heart and Nerve Pills 50 cts. per box or 3 for \$1.25, all dealers, or The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

EMPLOYEZ FERROVIM

Marque de commerce

Un tonique excellent

Refait le Système

Fortifie les Muscles

Donne une Vie Nouvelle

En vente chez tous les marchands de médicaments

Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

Chère Mère

Vos petits enfants exigent des soins constants par les temps d'Hiver et d'Automne. Ils contractent le Rhume. Connaissez-vous Shiloh's Consumption Cure, le Tonique des Poumons, et ce qu'elle a accompli pour tant d'autres? Elle est réputée être le seul bon remède pour toutes les maladies des conduits aériens chez les enfants. Elle est absolument inoffensive et elle est agréable au goût. Guérison garantie ou votre argent vous est retourné. Le prix est 50c. la bouteille, et tous les marchands de médecine vendent.

SHILOH

50c. Tous les marchands la garantissent.

allumette pour la cause des Franco-Américains du Maine. Nous sommes seuls à lutter tout le temps.

Et le malheureux, sous prétexte de ménager ses allumettes, est en train de mettre le feu à la maison!

—La Tribune.

"Revue Canadienne"

LIVRAISON DE FEVRIER

La Revue Canadienne nous arrive avec son intéressante étude sur Molière intitulée "Quelques aperçus sur Molière," qui se divisent en quatre parties; "La dernière pièce de Molière," "Le pédantisme dans Molière," puis une charmante petite comédie: "Les Médecins de Molière," enfin, quelques réflexions sur les gravures au nombre de quatre qui accompagnent cette étude.

Notre éducation littéraire, nous met en garde contre la critique trop souvent louangeuse des écrits de notre littérature canadienne, encore dans son aurore, ou plutôt sur l'absence de toute critique sérieuse. C'est un article à méditer pour tous les canadiens qui s'intéressent à notre littérature.

M. l'abbé Elie J. Auclair, continue dans ce numéro de février son intéressante et instructive promenade "A Travers nos quarante ans." La Revue Canadienne, est en effet une mine inépuisable. Il est à désirer que ses éditeurs nous donnent bientôt une table complète de ces quarante années de matière que l'on puisse trouver facilement les sujets traités et les noms des auteurs.

Around of London, par un auteur qu'il nous semble reconnaître parmi les collaborateurs ordinaires de la revue, mais qui n'a pas signé son nom cette fois, est un des articles les plus intéressants, et des plus curieux que nous ayons encore lu, dans la revue, ce qui n'est pas peu dire. C'est une étude critique d'une série d'articles excessivement curieux parus dans la Revue du Monde Catholique, qui depuis, ont été tirés à part à un petit nombre d'exemplaires, qu'on peut se procurer en s'adressant à M. Leclair, 290 rue de l'Université. Lisez d'abord cet article de la Revue Canadienne, et vous nous en direz des nouvelles. Cette étude doit se continuer.

"Les tuilleries" dont nous avons vu le commencement dans la revue de janvier, continuent à passer devant nos yeux les différentes phases de leur construction.

A travers les faits et les ouvrages de M. Chapais, empruntent un intérêt tout particulier aux événements du mois.